



Convertis extrémistes islamistes

Défis et recommandations relatifs au travail de réadaptation

Rédigé par **Luisa Ravagnani**,
membre de l'équipe d'experts du RAN

Radicalisation Awareness Network

RAN 
Practitioners

Convertis extrémistes islamistes

Défis et recommandations relatifs au travail de réadaptation

Ce document est également disponible en allemand et en ligne à l'adresse
https://ec.europa.eu/home-affairs/networks/radicalisation-awareness-network-ran/publications_en

La version d'origine est en anglais.

AVIS JURIDIQUE

Bien que le présent document ait été élaboré pour la Commission européenne, il reflète uniquement le point de vue des auteurs, et la Commission ne peut être tenue responsable de toute utilisation qui pourrait être faite de la présente publication. De plus amples informations sur l'Union européenne sont disponibles sur Internet (<http://www.europa.eu>).

Luxembourg : Office des publications de l'Union européenne, 2021

© European Union, 2021



La politique de réutilisation des documents de la Commission européenne est mise en œuvre conformément à la décision 2011/833/UE du 12 décembre 2011 sur la réutilisation des documents de la Commission (JO L 330 du 14.12.2011, p. 39). Sauf indication contraire, la réutilisation du présent document est autorisée dans le cadre d'une licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC-BY 4.0) (<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>). Cela signifie que la réutilisation est autorisée moyennant citation appropriée et indication de toute modification.

Toute utilisation ou reproduction d'éléments qui ne sont pas la propriété de l'Union européenne peut requérir une autorisation, directement demandée auprès des titulaires des droits respectifs.

Introduction

Selon les données disponibles, le nombre de personnes converties à l'Islam varie considérablement selon les pays. En pourcentage, leur proportion dans la population musulmane totale va de 0,3/4,5 en Allemagne à 23 aux États-Unis, mais leur implication dans les mouvements djihadistes semble montrer une surreprésentation (de 6 à 23 pour cent des combattants étrangers sont issus de divers pays européens et probablement jusqu'à 40 % des combattants étrangers en provenance des États-Unis sont des convertis ⁽¹⁾). Cela montre la nécessité de regarder de plus près ce qui semble rendre ce groupe plus vulnérable à la propagande extrémiste.

Malheureusement, les recherches systématiques analysant en profondeur le lien possible entre la conversion et la radicalisation n'en sont encore qu'à leur début. Et, du fait de l'insuffisance de données, il est difficile de comprendre les motifs et modalités poussant les convertis à s'impliquer dans le plan mondial violent des djihadistes, ainsi que la mise en œuvre de stratégies efficaces de réadaptation.

Toujours est-il que le fait de traiter les convertis comme un groupe monolithique de terroristes potentiels génère des idées fausses, car chaque converti suit un itinéraire personnel vers l'Islam et n'a en commun avec les autres qu'un intérêt religieux et son origine culturelle. La majorité des convertis ne se tournera jamais vers la radicalisation et ne sera jamais impliquée dans des actes terroristes. Pour ces raisons, la conversion à l'Islam ne doit pas être considérée par défaut comme un problème de sécurité.

Lorsqu'on aborde le sujet, le manque de connaissances sur le « pourquoi » et le « comment » de la radicalisation des convertis devient évident, tout comme l'absence d'une description exhaustive de possibles stratégies de réadaptation. Mais pourquoi ces informations seraient-elles essentielles ? Les convertis se radicalisent-ils différemment des extrémistes islamistes ayant des antécédents culturels ou familiaux musulmans ? Et si tel est le cas, comment ?

Bien que les réponses à ces questions soient pertinentes pour comprendre les défis actuels et les possibles stratégies de réadaptation destinées à ce groupe cible spécifique, il est bon de se rappeler que :

« La conversion et la radicalisation religieuses sont similaires car les deux mettent en jeu des modifications importantes des croyances, des attitudes et des comportements. Le processus de radicalisation est néanmoins différent dans la mesure où les croyances, attitudes et comportements résultant de la conversion sont accentués et polarisés en préparation d'un engagement dans une certaine forme de violence » ⁽²⁾...

Les connaissances actuelles sur les raisons pour lesquelles les musulmans convertis sont confrontés à un plus grand risque de radicalisation que les musulmans de souche ne sont pas suffisantes pour fournir des réponses concluantes. Néanmoins, le texte qui suit vise à recueillir et présenter les connaissances existantes sur les problèmes particuliers liés au processus de leur réadaptation, afin de fournir quelques informations utiles à la pratique de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent. Le but est de sensibiliser les praticiens travaillant avec des convertis extrémistes en ce qui concerne les principaux problèmes relatifs à la conversion et à l'extrémisme, ainsi que de fournir quelques indications sur de possibles voies pour la déradicalisation, le travail de sortie et la réadaptation.

⁽¹⁾ Bergema, Van San. *Waves of the Black Banner*. P. 636-661.

⁽²⁾ Flower, *Muslim Converts and Terrorism*. P.6-9.

Les convertis radicalisés diffèrent-ils des extrémistes islamistes de souche ?

Du fait de l'impossibilité de définir un facteur clé général pouvant mener à la radicalisation des convertis, plusieurs auteurs insistent sur des **éléments individuels** (passé difficile ou traumatique), des **éléments de groupe** (contacts avec des membres de réseaux radicaux) et des **éléments sociétaux** (précarité socio-économique, griefs envers la politique étrangère adoptée par les pays occidentaux contre certains pays à majorité musulmane) ⁽³⁾.

Il n'est cependant pas facile d'identifier des éléments spécifiques différenciant les convertis non radicalisés et radicalisés, et différenciant ces derniers des extrémistes islamistes ayant une origine familiale ou culturelle musulmane.

Il a d'autre part été démontré que les éléments venant d'être mentionnés sont partagés par des personnes qui ne s'engagent pas dans des groupes djihadistes et certains d'entre eux ont été considérés comme pertinents pour différents parcours, comme une déviance dans un sens plus large ou d'autres problèmes sociaux⁽⁴⁾.

Se penchant sur le rôle de l'identité et du besoin d'appartenance dans les récits de conversion, Bartoszewicz ⁽⁵⁾ fait valoir que les expériences vécues au cours du processus de conversion (à l'Islam) influencent fortement l'itinéraire conduisant à devenir musulman. Elle conclut que le risque de radicalisation est plus élevé lorsque le converti rejette son identité, sa culture et son environnement social passés, perdant en même temps le sentiment d'appartenance tout en pouvant ressentir un sentiment de rejet de la part de la société dans laquelle il vit.

Les résultats d'une autre recherche empirique intéressante⁽⁶⁾ peuvent être résumés comme suit :

- **D'un point de vue relationnel, les convertis prennent en général la religion plus au sérieux que les personnes d'origine musulmane, car ils cherchent à montrer leur engagement à l'égard de leur nouvelle religion afin de paraître plus crédibles.** Cela conduit parfois à l'hypothèse selon laquelle les convertis sont plus soumis au risque de commettre des actions extrêmes. Néanmoins, la notion relative à cette attitude, également appelée *zèle du converti* ⁽⁷⁾, est ouvertement contestée dans les recherches car "de telles erreurs conceptuelles peuvent déboucher sur une conception erronée et trompeuse de la causalité entre les convertis européens à l'Islam et le terrorisme" ⁽⁸⁾.
- **D'un point de vue subjectif, l'absence de base religieuse chez les convertis et leur attitude en matière de « quête » (sens, identité, conseils, paix mentale) peut les conduire à se tourner vers des croyances radicales si celles-ci répondent mieux à leurs besoins intérieurs.**
- **Les convertis sont souvent soutenus dans leur itinéraire vers l'Islam par des documents, des informations et des contacts qu'ils trouvent essentiellement en ligne** ⁽⁹⁾. L'auto-apprentissage de l'Islam et l'absence de tout lien avec les communautés musulmanes et mosquées modérés exposent généralement les convertis à un risque majeur de radicalisation car ils se reposent sur des documents disponibles en ligne, liés de façon disproportionnée à des acteurs extrémistes.
- **Les convertis semblent plus dépendants des idées des quelques musulmans avec lesquels ils ont un contact direct.** L'absence de contact avec des musulmans modérés entraîne un risque plus élevé d'être confronté aux vues radicales de croyants qui se prétendent mieux informés.
- **La conversion en environnement carcéral est particulièrement dangereuse.** Souvent, l'intégralité du parcours est guidé par des imams auto-proclamés qui peuvent prêcher des notions extrémistes de l'Islam.

⁽³⁾ Kleinmann, *Radicalisation of Hometown Sunni Militants*.

⁽⁴⁾ Lofla and Stark *Becoming a World Saver*.

⁽⁵⁾ Bartoszewicz, *Controversies of Conversion*.

⁽⁶⁾ Geelhoed, Staring, *Schuurman. Understanding Dutch Converts*.

⁽⁷⁾ Benjamin. *The converts' zeal*.

⁽⁸⁾ Bartoszewicz. *Controversies of Conversions*.

⁽⁹⁾ Geelhoed, Staring, *Schuurman. Understanding Dutch Converts*.

Tableau 1 - Convertis vs. musulmans non convertis

Convertis	musulmans non convertis
<ul style="list-style-type: none"> • Écart important entre la culture d'origine et les nouveaux préceptes religieux 	<ul style="list-style-type: none"> • La culture d'origine et les préceptes religieux sont strictement liés l'un à l'autre
<ul style="list-style-type: none"> • Barrières linguistiques (connaissance superficielle ou inexistante des langues parlées dans les mosquées modérées) 	<ul style="list-style-type: none"> • Les langues parlées dans les mosquées modérées leur sont en général plus familières
<ul style="list-style-type: none"> • L'approche de la foi se fait essentiellement par Internet ou par l'intermédiaire d'un ami 	<ul style="list-style-type: none"> • L'approche de la foi se fait au sein de la famille et de la communauté musulmane
<ul style="list-style-type: none"> • Pendant leur conversion, ils sont souvent discriminés et isolés, même par les membres de leur famille. 	<ul style="list-style-type: none"> • La famille et les amis adhérant à des interprétations modérées de la religion peuvent jouer un rôle de sentinelle pour détecter de possibles dérives radicales.
<ul style="list-style-type: none"> • Selon certains auteurs, du fait de leur conversion, les occidentaux peuvent perdre leur statut social de « blancheur » et les privilèges qui en découlent. Ce processus de re-radicalisation du statut de blanc à celui de non blanc est lié au fait que l'Islam est perçu comme une religion censée appartenir à des cultures différentes, non occidentales ⁽¹⁰⁾. 	<ul style="list-style-type: none"> • Dans la société occidentale, les privilèges réservés aux personnes « blanches » sont normalement plus difficilement accordés aux musulmans de souche, qui peuvent au contraire être victimes de discrimination et d'islamophobie¹¹.
<ul style="list-style-type: none"> • Expérience d'une double discrimination : celle de la société occidentale et celle de la communauté musulmane. 	<ul style="list-style-type: none"> • Les musulmans d'origine sont souvent sujets à la discrimination et à l'islamophobie de la part des occidentaux, mais pas au sein de leurs communautés.

⁽¹⁰⁾ Moosavi. *The Racialisation of Muslim Converts*.

⁽¹¹⁾ Moosavi. *The Racialisation of Muslim Converts*.

Principaux défis

Les différentes façons dont les convertis approchent l'islam génèrent des problèmes spécifiques qui doivent être pris en compte lorsqu'on discute des voies de réadaptation des convertis extrémistes.

Des programmes personnalisés et des approches interinstitutionnelles constituent des éléments essentiels et généralement acceptés sur lesquels devraient être basées toutes les stratégies suggérées dans le présent document ⁽¹²⁾. Ils sont essentiels à la mise en œuvre réussie de stratégies de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent et doivent s'accompagner de formations périodiques et *adaptées*. Destinées aux praticiens impliqués, ces formations portent sur les spécificités et les possibles risques et besoins supplémentaires liés au travail avec des convertis extrémistes. Lorsqu'on recherche de bonnes stratégies de réadaptation, il apparaît cependant que les expériences spécifiques impliquant des convertis ne sont pas courantes ⁽¹³⁾. Pour cette raison, il peut être utile de s'appuyer sur des domaines voisins qui ont été plus largement étudiés et testés comme, par exemple, le travail sur des individus jeunes et radicalisés, ou sur la littérature criminologique plus générale consacrée à la réadaptation des jeunes délinquants ou des femmes converties.

Défi numéro 1 : Les convertis radicalisés sont souvent très jeunes

Les jeunes en marge de la société et dans un état d'isolement (exacerbé par la pandémie de Covid-19) constituent le groupe cible favori des extrémistes, qui les touchent avec des messages d'appartenance et d'identité, dans le but de recruter de nouvelles forces pour le Djihad ⁽¹⁴⁾.

Selon l'une des rares études disponibles, ⁽¹⁵⁾ les connaissances acquises sur un échantillon de convertis néerlandais suggèrent que les convertis semblent adopter leur nouvelle foi très tôt dans leur existence. Une autre étude indique que parmi 131 convertis extrémistes américains, canadiens et européens, 79% avaient 25 ans ou moins au moment de leur conversion ⁽¹⁶⁾. D'autre part, leur situation familiale est souvent définie comme instable ou malsaine ⁽¹⁷⁾, ce qui en fait des cibles faciles pour la propagande extrémiste. À cet égard, un document spécial de synthèse du RAN insiste également sur le fait que des problèmes familiaux, ainsi que d'autres problèmes personnels et relationnels, constituent des facteurs facilitant la radicalisation ⁽¹⁸⁾.

Des expériences perturbantes avec des camarades d'école ou avec des voisins (le fait d'être harcelé ou marginalisé) sont également fortement représentées dans les études mentionnées ⁽¹⁹⁾.

Approches de réadaptation suggérées :

- 1) Soutien religieux « modéré »
- 2) Projets impliquant un soutien de la famille pour améliorer les relations familiales ⁽²⁰⁾
- 3) Programmes de mentorat
- 4) Soutien entre pairs
- 5) Implication d'environnements d'apprentissage informels (comme les sports²¹)
- 6) Soutien psychologique pour la gestion de la victimisation qui a précédé (le cas échéant)
- 7) Engagement de convertis (anciennement) radicalisés dans des projets de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent

⁽¹²⁾ Document d'information du RAN. *Travail interinstitutionnel*. Le mot « convertis » est mentionné une fois dans les plus de 500 pages consacrées aux approches.

⁽¹³⁾ Collection RAN des approches.

⁽¹⁴⁾ Azani, Koblenz Stenzler. *Muslim Converts who turn to Global Jihad*.

⁽¹⁵⁾ Geelhoed, Staring, Schuurman, *Understanding Dutch Converts to Islam*.

⁽¹⁶⁾ CEP. *Extremist Converts*.

⁽¹⁷⁾ Geelhoed, Staring, Schuurman, *Understanding Dutch Converts to Islam*.

⁽¹⁸⁾ Activités du RAN dans le domaine du travail socio-éducatif et de l'éducation.

⁽¹⁹⁾ Azani, Koblenz, Stenzler. *Muslim Converts who turn to Global Jihad*.

⁽²⁰⁾ Molenkamp, *The role of family*.

⁽²¹⁾ Handle, Scheuble. *The role of sport*.

Tableau 2 - Défi numéro 1 : jeunes convertis radicalisés

Défis spécifiques	Praticiens à impliquer	Stratégies de réadaptation possibles
<p>a) Famille perturbée</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Famille (quand c'est possible) • École • Praticiens du travail de sortie • Communautés musulmanes modérées 	<ul style="list-style-type: none"> • Soutenir les projets qui impliquent le soutien et le conseil aux familles (dont la résolution des conflits) ou trouver d'autres <i>proches</i> et renforcer l'environnement social des jeunes • Proposer un soutien psychologique
<p>b) Solitude</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Professionnels spécifiques (à savoir psychologues, médiateurs) • Environnement d'apprentissage informel • Voisins 	<ul style="list-style-type: none"> • Impliquer les écoles dans des projets d'inclusion sociale • Impliquer les communautés musulmanes modérées qui peuvent proposer des récits alternatifs dépassant les interprétations extrémistes • (Re)construire un réseau social positif avec tous les différents sujets concernés • Impliquer les convertis (radicalisés) dans des environnements d'apprentissage informels (sport)
<p>c) Discrimination Les jeunes convertis à l'Islam peuvent être persuadés que les allégations des extrémistes sont la réponse à leur expérience de la souffrance, de la discrimination et de la marginalisation.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Famille (quand c'est possible) • École • Praticiens du travail de sortie • Professionnels spécifiques (à savoir psychologues, médiateurs) • Environnement d'apprentissage informel 	<ul style="list-style-type: none"> • Proposer un soutien psychologique spécialisé pour faire face à la victimisation subie avant la conversion, afin de remettre en question l'idée selon laquelle la radicalisation peut constituer la bonne réponse pour se protéger et obtenir justice. • Utiliser des approches de récits alternatifs. • Encourager les relations avec les communautés musulmanes modérées en général et des pairs en particulier. • Impliquer d'anciens jeunes convertis radicalisés dans la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent (quand c'est possible).

Défi numéro 2 : Femmes converties radicalisées

Le fait que la conversion et la radicalisation qui s'en suit concernent également les femmes exige une analyse sexospécifique de chaque parcours personnel vers des interprétations extrémistes de la religion. Cependant, il semble qu'une grande partie de la littérature et des médias s'intéresse plus aux raisons poussant des femmes occidentales, apparemment libres et émancipées, à renoncer à leur autonomie pour embrasser une idéologie extrémiste qui les oppresse de diverses manières ⁽²²⁾, plutôt qu'aux facteurs spécifiques et encore peu clairs de répulsion et d'attraction liés à leur radicalisation.

La conversion des femmes est souvent beaucoup plus rapidement visible que celle des hommes, simplement du fait de tenues vestimentaires associées à la religion. Dans les sociétés occidentales, cela risque de susciter des réactions anti-musulmanes haineuses. À cet égard, Saeed, tout en réfutant l'hypothèse d'un risque accru de radicalisation chez les femmes converties, fait valoir que les femmes non musulmanes "deviennent apparemment 'trop' religieuses du fait de leur conversion à l'Islam, et doivent donc prouver leur innocence, dans la mesure où elles peuvent être considérées comme extrémistes" ⁽²³⁾. D'autre part, le discours souvent présenté par les médias, relatif aux femmes converties radicalisées, génère l'idée surévaluée selon laquelle les converties sont potentiellement dangereuses du fait de leur ardeur à faire partie d'une tradition incompatible avec la société occidentale ⁽²⁴⁾.

Approches de réadaptation suggérées :

- 1) Soutien religieux « modéré »
- 2) Projets qui renforcent le rôle des femmes converties au sein de la famille
- 3) Programmes de mentorat
- 4) Implication d'environnements d'apprentissage informels sexospécifiques
- 5) Soutien psychologique pour la gestion de la victimisation qui a précédé (le cas échéant). Utilisation sexospécifique de récits alternatifs.
- 6) Engagement de femmes converties (anciennement) radicalisées dans des projets de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent

⁽²²⁾ McGinty. *Formation of alternative femininities through Islam.*

⁽²³⁾ Saeed. *Islamophobia and Securitisation.*

⁽²⁴⁾ Fadil, de Koning, Ragazzi. *Radicalisation in Belgium and the Netherlands.*

Tableau 3 - Défi numéro 2 : Femmes converties radicalisées

Défis spécifiques	Praticiens à impliquer	Stratégies de réadaptation possibles
1) Biographie perturbée, également en rapport avec les liens familiaux	<ul style="list-style-type: none"> ● Praticiens du travail de sortie ● Professionnels spécifiques. 	<p>Deux niveaux d'intervention :</p> <p>a) Directe :</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ Envisager la médiation familiale, si possible. ○ Proposer des discours alternatifs et des contre-discours sexospécifiques. ○ Appliquer des modèles de mentorat pour renforcer/développer les liens avec de nouveaux environnements sociaux positifs. ○ Renforcer les relations avec les communautés musulmanes modérées et sensibiliser ces dernières à la nécessité de participer aux stratégies de réadaptation ○ Proposer un soutien religieux modéré. ○ Encourager des approches éducatives informelles sexospécifiques (OSC et associations sportives impliquant essentiellement des femmes et tout autre groupe s'occupant des femmes ou géré par des femmes). ○ Impliquer des femmes converties (anciennement radicalisées) dans la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent. <p>b) indirecte :</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ Défaire le stéréotype selon lequel les femmes musulmanes sont en général excessivement vulnérables ○ Combattre la discrimination des femmes musulmanes ○ Développer les recherches sur les femmes converties (radicalisées)
2) Solitude	<ul style="list-style-type: none"> ● Famille (quand c'est possible) ● Praticiens du travail de sortie ● Professionnels spécifiques. ● Communauté musulmane modérée ● Voisins 	
3) Discrimination sexuelle	<ul style="list-style-type: none"> ● Famille (quand c'est possible) ● Praticiens du travail de sortie ● Professionnels spécifiques. ● Environnement d'apprentissage informel ● OSC 	

Défi numéro 3 : Les convertis radicalisés n'ont souvent jamais connu/vécu un Islam modéré

La méconnaissance d'un Islam modéré est souvent due aux facteurs suivants :

- **Barrière de la langue** – Lorsqu'on approche l'Islam, la méconnaissance des langues pratiquées dans les mosquées modérées et les communautés environnantes peut représenter un facteur de risque, car elle limite fortement la possibilité d'accéder à des documents et communautés de religieux modérés.
- **Origine culturelle différente** – Les convertis appartiennent à une culture différente et cela peut compliquer la compréhension des préceptes de l'Islam et la façon dont il est vécu et interprété par les communautés musulmanes modérées.
- **Absence de guide/communauté culturelle et religieuse positifs pendant le processus de conversion** Un grand nombre de conversions se sont effectuées au sein d'un groupe réduit de personnes ou dans une solitude complète. Cela signifie que les convertis cherchent et trouvent souvent des sources par eux-mêmes et en ligne, sans évaluer, en dehors des notions extrémistes, d'autres interprétations possibles des concepts religieux.
- **Utilisation exclusive ou quasi exclusive d'Internet pour rechercher des informations de nature religieuse** – Le net semble être le premier lieu où les convertis entrent en contact avec leur nouvelle religion. Malheureusement, ils ne disposent pas des outils adaptés pour se protéger de l'endoctrinement et des points de vue extrémistes (voir encadré numéro 1).
- **Parcours de conversion débuté en prison** – L'environnement carcéral a généralement été considéré comme un lieu présentant un risque de dynamique de radicalisation, du fait d'un certain nombre de facteurs bien connus tels que la *recherche de signification* ⁽²⁵⁾, la surpopulation, parfois la violation des droits fondamentaux, ainsi que la présence de prisonniers s'autoproclamant imams/autorités religieuses et proposant des enseignements extrémistes. Les personnes ayant des antécédents de délinquance et de violence sont des groupes relativement faciles à cibler et sont recherchées pour être impliquées dans le Djihad ⁽²⁶⁾ : elles ont des antécédents délictuels pouvant s'avérer utiles pour commettre des actes terroristes violents.

Encadré 1

Expérience : usage intensif d'Internet par un converti impliqué dans des mouvements djihadistes.

« (...) J'ai commencé à rechercher des prêcheurs et, à un moment donné, je suis tombé sur des 'prêcheurs djihadistes' [...] comme on les appelle. Ils parlaient de la guerre contre le Printemps arabe qui avait juste commencé et prononçaient des sermons très émouvants nous appelant à nous battre maintenant pour nous-mêmes, pour notre pays, pour ceci et pour cela. Et j'ai vraiment apprécié de voir ça. Cela vous fait vraiment quelque chose. C'est presque comme si vous alliez à la guerre et étiez galvanisé par un chef... » ⁽²⁷⁾

Approches de réadaptation suggérées :

- 1) Des structures de soutien religieux « modéré » au sein du système carcéral et un mécanisme assurant un soutien tout au long du processus carcéral, jusqu'à la remise en liberté
- 2) Programmes de mentorat

⁽²⁵⁾ Document de travail de RAN praticiens *Dealing with radicalisation in a prison and probation context*.

⁽²⁶⁾ Azani, Koblenz, Stenzler. *Muslim Converts who turn to Global Jihad*.

⁽²⁷⁾ Geelhoed, Staring, Schuurman. *Understanding Dutch Conversion to Islam*.

- 3) En cas d’incarcération : Garantir la disponibilité d’un mentorat jusqu’à l’élargissement (au moins).
- 4) Mettre en œuvre des environnements d’apprentissage informels destinés à renforcer les compétences sociales et personnelles afin de permettre aux participants de développer/renforcer des réseaux sociaux positifs.
- 5) Soutien psychologique pour gérer une victimisation antérieure (le cas échéant)
- 6) En cas d’incarcération : Apporter une attention accrue à une possible nouvelle stigmatisation au sein du système carcéral.
- 7) Discours alternatifs et contre-discours spécifiquement axés sur des expériences de conversion (relecture du choix radical à travers le prisme des besoins et difficultés spécifiques auxquels sont confrontés les extrémistes convertis).
- 8) Engagement de convertis (anciennement) radicalisés dans des projets de prévention et de lutte contre l’extrémisme violent.

Tableau 4 - Défi numéro 3 : Convertis radicalisés qui n’ont jamais connu un Islam modéré.

Défis spécifiques	Praticiens/intervenants devant être impliqués	Stratégies de réadaptation possibles
a) Barrières linguistiques	<ul style="list-style-type: none"> • Communautés musulmanes modérées • Mentors/formateurs de pair à pair 	<ul style="list-style-type: none"> • Renforcer les relations avec les communautés musulmanes modérées et permettre à ces dernières de soutenir les convertis en général, et plus particulièrement ceux qui cherchent à s’éloigner des milieux extrémistes. <p>Le soutien peut être assuré de nombreuses façons :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1) Préparer des documents informatifs dans les principales langues du pays concerné. 2) Créer des centres permanents de soutien et renforcer les liens avec les communautés musulmanes modérées. 3) Proposer des discours alternatifs et des contre-discours opposés à l’endoctrinement.
b) Origines culturelles		
c) Absence de mentor au cours du processus de conversion		
d) Usage exclusif ou quasi-exclusif d’Internet pour rechercher des informations de nature religieuse		
e) Parcours de conversion entamé en prison	<ul style="list-style-type: none"> • Communautés musulmanes modérées • Conseil religieux • Agents pénitentiaires • Agents de probation • Praticiens du travail de sortie 	<ul style="list-style-type: none"> • Autoriser la présence dans la prison d’un imam venant de l’extérieur. • Proposer des programmes de mentorat au sein du système pénitentiaire. • Proposer des discours alternatifs et des contre-discours opposés à l’endoctrinement. • Les agents pénitentiaires et de probation, en collaboration avec les praticiens du travail de sortie (si

possible), doivent travailler dès que possible dans une équipe interinstitutionnelle à la mise en œuvre d'un programme de réadaptation personnalisé²⁸.

Défi numéro 4 : Les convertis peuvent subir une double stigmatisation : a) de la société à laquelle ils appartiennent et b) de la communauté musulmane

a) Rejet par la société blanche dominante

Pour les occidentaux blancs, la conversion à l'Islam et une modification correspondante de l'apparence et du style déterminent, dans de nombreux cas, un changement dans la façon dont la société perçoit les convertis. Cette nouvelle perception en tant qu'« autres/étrangers » (voir encadré numéro 2) exclut dans une certaine mesure la possibilité de bénéficier des privilèges réservés aux occidentaux blancs et risque de déboucher sur une discrimination. Certaines parties des sociétés occidentales, qui nourrissent des sentiments islamophobes, peuvent voir les convertis occidentaux comme étant « différents » des autres membres blancs de la société. Dans les cas extrêmes, ils peuvent être non seulement considérés comme des « traîtres à la nation », mais également comme des « traîtres à leur race ».

Encadré 2

Expérience : perte du statut d'occidental

« C'est comme si j'étais blanc mais ils ne peuvent pas y croire. J'étais une fois à un mariage et un type assis à côté de moi m'a demandé une bonne vingtaine de fois : 'Tu es blanc et musulman ?' ; j'ai secoué ma tête [pour répondre oui] et il a répété : 'Tu es blanc et musulman ?' Il ne me le demandait pas à moi, il était juste choqué et ne pouvait le croire... Il m'a demandé : 'Tu es donc anglais ?', à quoi j'ai répondu : 'Ouais', et il m'a demandé : 'Tu es donc né en Angleterre et tes parents sont anglais ; mais tu es musulman ?' »⁽²⁹⁾

Les convertis sont souvent confrontés au désaccord de leur famille, qui peut même se transformer en rejet viscéral du membre de la famille converti (voir encadré numéro 3) ⁽³⁰⁾. À la base de cette hostilité, il y a une méfiance générale à l'égard de l'Islam présente dans de nombreuses sociétés européennes. Le rejet est l'un des problèmes les plus difficiles auxquels sont confrontés les nouveaux convertis. Kose ⁽³¹⁾ a observé que « dans une société non musulmane, la conversion à l'Islam peut s'assimiler à un 'suicide social' car l'Islam est toujours considéré comme quelque chose d'étranger n'ayant rien en commun avec la culture occidentale. La conversion à l'Islam signifie subir dans sa vie les effets de l'islamophobie avec une double conscience, avoir eu la possibilité de vivre, pendant un certain temps, de l'autre côté de la barrière ».

⁽²⁸⁾ RAN. *Collection RAN des approches et méthodes*.

⁽²⁹⁾ Moosavi. *The Racialisation of Muslim Converts*.

⁽³⁰⁾ Zebiri. *British Muslim Converts*.

⁽³¹⁾ Kose. *Conversion to Islam*.

Encadré 3

Expérience : déception de la famille

Un participant de l'étude d'ICCT déclarait : « J'ai dit quelque chose comme 'Eh, j'ai quelque chose à te dire... j'ai réfléchi à la religion... je suis devenu musulman' Et puis... tout le monde est resté silencieux. Vous savez, ils m'ont dévisagé... J'ai dû me défendre pendant une dizaine de minutes. Je me souviens avoir levé les yeux et ma mère était juste en train de jouer une scène, des larmes ruisselaient sur ses joues et ainsi de suite, et mon père était juste... il était juste, euh... très en colère... Je ne m'attendais pas à ce qu'il ait une réaction aussi violente... Je pensais qu'elle serait négative, mais je ne pensais pas qu'il s'emporterait à ce point. Ils étaient juste totalement, comment dire, choqués... C'était comme s'ils se demandaient : 'Que se passe-t-il ? Qu'est-ce qui est arrivé à notre fils ? » ⁽³²⁾

b) rejet par les communautés musulmanes modérées

Après la Chahada³³, les convertis peuvent être confrontés au rejet des communautés musulmanes locales (en particulier, de la part de personnes de l'ancienne génération qui doutent du sérieux de leur conversion et de leur connaissance réelle de l'Islam), qui tendent à faire preuve d'une certaine rigidité en ce qui concerne l'accueil des nouveaux venus. Dans ces cas, la recherche d'"identité" et d'"appartenance" qui, selon Bartoszewicz ⁽³⁴⁾, est essentielle pour comprendre l'implication des convertis dans les mouvements radicaux, peut être fortement contrariée (voir encadré numéro 4) et les convertis risquent d'être attirés par des groupes extrémistes qui font souvent de l'ouverture aux nouveaux convertis un point essentiel de leur travail de sensibilisation.

Encadré 4

Expérience : Crise d'identité due à une relation difficile avec la communauté musulmane et la communauté d'origine.

S'exprimant sur le coût de la conversion à l'Islam, l'un des participants à l'étude réalisée par l'ICCT, déclarait que le fait d'être musulman peut favoriser un sentiment de crise d'identité *"pas tant du fait que vous avez des difficultés avec votre identité, mais parce que d'autres personnes ont des difficultés avec celle-ci, car (...) si vous n'êtes ni un Marocain ni un Turc, il arrive que certains musulmans le pensent, comme si vous deviez soudain vivre en accord avec leur culture. Vous subissez donc une crise d'identité dans la communauté islamique. (...) Mais dans la société néerlandaise également, votre identité vous est retirée. (...) Lorsque vous vous engagez dans l'Islam, vous semblez soudain devenir quelqu'un d'autre, même si ce n'est pas le cas."* ⁽³⁵⁾

Approches de réadaptation suggérées :

- 1) Soutien religieux « modéré » par les communautés musulmanes
- 2) Projets de médiation familiale et communautaire pour (re)constituer un réseau de relations sûres.
- 3) Programmes de mentorat
- 4) (deux étapes d'implication : 1) formation d'un environnement d'apprentissage informel sur la nécessité et l'importance de participer aux processus de réadaptation des convertis extrémistes ; 2) faciliter la participation des convertis extrémistes à des activités dans des environnements d'apprentissage informels

⁽³²⁾ Moosavi. *The Racialisation of Muslim Converts*.

⁽³³⁾ La déclaration de la foi islamique dans l'unicité de Dieu et la reconnaissance du fait que le prophète Mahomet est son messager.

⁽³⁴⁾ Bartoszewicz. *Controversies of Conversions*.

⁽³⁵⁾ Geelhoed, Staring, *Schuurman. Understanding Dutch Converts*.

- 5) Soutien psychologique pour la gestion des sentiments d'abandon et de tristesse
- 6) Engagement de convertis (anciennement) radicalisés dans des campagnes contre la discrimination

Tableau 6 – Obstacles et stratégies pour réadapter les convertis radicalisés subissant une double discrimination

Obstacles spécifiques	Praticiens impliqués	Stratégies de réadaptation possibles
<p>a) Rejet des membres de la famille</p>	<ul style="list-style-type: none"> ● Famille (quand c'est possible) ● Professionnels spécifiques (p. ex. psychologues, médiateurs) ● Médiateurs familiaux ● OSC 	<p>Deux niveaux d'intervention différents :</p> <p>Stratégies à court terme - au niveau individuel :</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Rétablir le dialogue au sein de la famille (ou rechercher d'autres proches) par le biais de la médiation familiale et des centres de soutien aux familles. ● Proposer un soutien psychologique. <p>Stratégies à long terme - au niveau social :</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Travailler sur la perception de la conversion comme étant quelque chose « d'étranger ». ● Combattre le stéréotype consistant à voir dans les convertis des « traîtres » et des « terroristes ». ● Combattre l'islamophobie.
<p>b) Discrimination par les membres de la société occidentale</p>	<ul style="list-style-type: none"> ● Praticiens du travail de sortie ● OSC ● Médias 	<p>Stratégies à court terme - au niveau individuel :</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Travailler sur la capacité de l'individu à tolérer les ambiguïtés sans ressentir le besoin de recourir à des visions manichéennes du monde. ● Proposer un soutien psychologique pour faire face aux traumatismes résultant de la discrimination. <p>Stratégies à long terme - au niveau social :</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Voir suggestions point a)
<p>c) Marginalisation par les membres de la communauté musulmane</p>	<ul style="list-style-type: none"> ● Praticiens du travail de sortie ● Musulman modéré ● Communauté ● OSC 	<p>Stratégies à court terme - au niveau individuel :</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Médiation entre des convertis (anciennement) extrémistes et les communautés musulmanes modérées pour renforcer leurs relations. ● Mettre en œuvre la participation de musulmans modérés dans des

équipes interinstitutionnelles qui travaillent avec des convertis radicalisés.

- Proposer différents récits de réaction face à la discrimination.

Stratégies à long terme - au niveau social :

- Former des imams modérés sur les stratégies de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent destinées aux convertis à l'Islam.
- Sensibiliser la communauté musulmane modérée quant à l'importance du soutien des itinéraires de réadaptation impliquant (selon un parcours de réadaptation personnalisé) les (anciens) convertis radicaux dans les stratégies de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent.

Principaux enseignements

Les études relatives au contexte sécuritaire et la menace potentielle que peuvent représenter les convertis européens n'en sont encore qu'à leurs débuts. Il est néanmoins possible d'identifier certains points de départ intéressants :

1) Les convertis ne constituent pas un groupe homogène.

Ils diffèrent les uns des autres, que ce soit par les motivations personnelles les poussant à se convertir ou par leur parcours de conversion. La connaissance de leurs expériences personnelles peut aider les praticiens à définir un programme de réadaptation personnalisé. Comprendre les motivations menant à une conversion, ainsi que l'expérience vécue tout au long de celle-ci, est essentiel pour comprendre la biographie de l'individu, ses besoins et ses griefs, et donc pour concevoir des mesures de réadaptation ciblées.

2) En Europe, les convertis représentent une minorité des musulmans et les convertis extrémistes représentent une minorité de cette minorité. Il est nécessaire de combattre le message véhiculé par les médias qui tend à présenter tous les convertis comme une menace pour les sociétés occidentales.

L'idée selon laquelle les gens entament un processus de conversion dans le but précis de devenir des terroristes et que la conversion à l'Islam « est quelque chose qu'une personne normale ne pourrait envisager » est toujours présente dans le discours sociétal. Cela risque de favoriser une dynamique de discrimination et d'islamophobie.⁽³⁶⁾

Le fait de passer d'une politique sécuritaire à des stratégies visant à renforcer le potentiel des convertis peut s'avérer essentiel lorsqu'on travaille à la réadaptation de convertis extrémistes. D'autre part, le fait de travailler sur l'inclusion et la tolérance peut réduire/éliminer le sentiment de rejet et d'exclusion et offrir un environnement propice pour la réadaptation des convertis radicalisés.

3) La conversion doit être considérée comme un processus, et non comme un événement unique dans le temps.

Pour comprendre le parcours de conversion, il est important de comprendre tout ce qui se produit avant et après la *Chahada*, afin d'évaluer le possible risque de radicalisation et de mettre en œuvre des stratégies de réadaptation personnalisées dans le cas d'une personne qui s'est tournée vers l'extrémisme.

4) Les communautés musulmanes ordinaires doivent être des partenaires dans les processus de réadaptation et de réintégration.

Ces communautés peuvent jouer un rôle essentiel dans la (ré)intégration d'anciens convertis extrémistes restant attachés à leur foi. Malheureusement, les communautés musulmanes d'Europe sont elles-mêmes souvent confrontées à de nombreux problèmes, ce qui suscite une réticence à prendre en charge ce fardeau supplémentaire. Au niveau local, il faut trouver des moyens pour habiliter les communautés et leur permettre de jouer un rôle plus actif.

5) Dans le processus de réadaptation, envisager un rôle pour la médiation familiale et la résolution des conflits .

Les processus de radicalisation sont souvent marqués par des relations familiales tendues. Cela risque d'être encore plus le cas pour les convertis dans des sociétés occidentales largement non musulmanes. Le fait de restaurer les relations familiales pour améliorer les réseaux sociaux d'un individu vulnérable peut être une étape essentielle vers la réadaptation.

Lacunes :

- 1) **Absence d'études systématiques sur le sujet général (les convertis)³⁷ et sur le sujet particulier (les convertis extrémistes) :** Il n'est actuellement pas possible d'éclaircir le lien éventuel entre la conversion et la radicalisation, et donc entre la déradicalisation et la réadaptation.
- 2) **Absence de meilleures pratiques spécifiques aux convertis extrémistes :** On manque de données et d'expérience pour comprendre ce qui fonctionne dans la réadaptation de ce groupe cible spécifique.
- 3) **Incompréhension du possible rôle essentiel des convertis (en général et des convertis déradicalisés en particulier) dans les approches de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent.**

Prochaines étapes : De nouvelles recherches sont nécessaires, en particulier pour mieux définir :

- 1) Le nombre réel de convertis à l'Islam et de convertis radicalisés, au moins en Europe.
- 2) La dynamique de la radicalisation des convertis et leur rôle dans les organisations terroristes.
- 3) Le discours des convertis en Europe et les différents facteurs d'attraction et de répulsion qui aboutissent à des convertis radicaux violents/non violents.
- 4) Le lien entre les femmes converties et la radicalisation.
- 5) L'efficacité des stratégies de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent appliquées aux convertis.

Pour approfondir

1. Schuurman, B., Grol, P., Flower, S. (2016). *Converts and Islamist Terrorism: An introduction*. ICCT [ICCT-Schuurman-Grol-Flower-Converts-June-2016.pdf](#)
2. Ferguson, N. and Binks, E. (2015). *Understanding Radicalisation and Engagement in Terrorism through Religious Conversion Motifs*. Journal of Strategic Security, n. 1, Volume 8. [Understanding Radicalisation and Engagement in Terrorism through Religious Conversion Motifs \(national.edu\)](#)
3. Van den Elzen, J. (2018) . *Radicalisation: A Subtype of Religious Conversion?* Perspectives on terrorism. Volume 12, Issue 1. [04-radicalization---a-subtype-of-religious-conversion-by-julien-van-den-elzen.pdf \(universiteitleiden.nl\)](#)
4. Gibson, B.J. (2018) . *In Bad Faith: The link between religious conversion and violent extremism*. [In bad faith: the link between religious conversion and violent extremism \(nps.edu\)](#)
5. Counter Extremism Project. *Extremist Converts*. March 2017. [CEP Extremist Converts.pdf \(counterextremism.com\)](#)

⁽³⁶⁾ Brice. *A minority within a minority*.

⁽³⁷⁾ Azani, Koblenz – Stenzler, Muslim Converts who turn to Global Jihad.

À propos de l'auteur:

Luisa Ravagnani est professeure en criminologie du terrorisme et des crimes internationaux et chercheuse en criminologie pénitentiaire au Département de droit de l'Université de Brescia - Italie. Elle est l'auteur de plus de 80 publications dans le domaine de la prison et de la probation. Elle a également été juge experte à la Cour d'appel de Brescia de 2005 à 2015 jusqu'à ce qu'elle renonce à ce poste pour occuper le poste de défenseure des détenus de la ville de Brescia. Elle est bénévole dans les prisons, habilitée par le ministère italien de la Justice, depuis 1996.

Bibliographie

Azani, E., Koblenz – Stenzler, L. (2019) Muslim Converts who turn to Global Jihad: radicalisation Characteristics and Countermeasures. Studies in Conflict & Terrorism.

Bartoszewicz, M.G. Controversies of Conversions: The Potential Terrorist Threat of European Converts to Islam (2013). Perspectives on Terrorism 7, n.3, p. 17-29.

Benjamin, D. "The Convert's Zeal: Why Are So Many Jihadists Converts to Islam?". (Brookings Institute, 2007). <http://www.brookings.edu/research/articles/2007/09/07terrorism-benjamin>.

Bergema R. and van San M. (2017). "Waves of The Black Banner: An Exploratory Study on The Dutch Jihadist Foreign Fighter Contingent in Syria And Iraq," Studies in Conflict & Terrorism 42, no. 7 pp. 636-61;

Brice, M.A.K. 1 A minority within a minority: a report on converts to Islam in the United Kingdom. www.faith-matters.org

CEP (2017) Extremist Converts. March 2017. [Extremist Converts | Counter Extremism Project](#)

Dawson, L., and Amarasingam, A. "Talking to Foreign Fighters: Insights into the Motivations for Hijrah to Syria and Iraq." Studies in Conflict & Terrorism 40, No. 3 (2016): pp. 191-210

Fadil N., de Koning M. and Ragazzi F. (eds) (2019). Radicalisation in Belgium and the Netherlands: Critical Perspectives on Violence and Security. London and New York: I.B.Tauris.

Flower, S. (2013). Muslim Converts and Terrorism. Counter Terrorism Trends Analysis, Vol. 5, Issue 11.

Franks, M. (2000). Crossing the borders of whiteness? White Muslim women who wear the hijab in Britain today. Ethnic and Racial Studies 23(5): 917–929.

Geelhoed F., Staring R., Schuurman B. (2019) Understanding Dutch Converts to Islam: On turbulent trajectories and (non) involvement in jihadist movements. ICCT [ICCT-Geelhoed-Staring-Schuurman-Understanding-Dutch-Converts-2019.pdf](#)

Handle J., Schuble S. (2021). Le rôle du sport dans la radicalisation des extrémistes de droite violents et dans la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent. [ran role of sports in violent right-wing extremist radica pcve 2021 fr.pdf \(europa.eu\)](#)

Kleinmann, S. "Radicalisation of Homegrown Sunni Militants in the United States: Comparing Converts and Non-Converts". Studies in Conflict and Terrorism 35, no. 4 (2012), pp. 278-297.

Kose A. (1996). Conversion to Islam: A Study of Native British Converts. Londres: Kegan Paul International

Lofland, J. and Stark, R. "Becoming a World-Saver: A Theory of Conversion to a Deviant Perspective." American Sociological Review 30, no. 6 (December 1965): pp. 862- 875.

McGinty, A. (2007). Formation of alternative femininities through Islam: Feminist approaches among Muslim converts in Sweden. Women's Studies International Forum 30(6): 474–485

Molenkamp, M. (2018) . *Le rôle des familles et des réseaux sociaux dans la réintégration des délinquants extrémistes (violents) et des terroristes*. Article ex-post de RAN P&P. Réseau de sensibilisation à la radicalisation. Centre d'excellence du RAN. Extrait de https://ec.europa.eu/home-affairs/sites/homeaffairs/files/what-we-do/networks/radicalisation_awareness_network/about-ran/ran-p-and-p/docs/ran_pp_role_family_social_networks_rehabilitation_extremist_terrorist_offenders_06-07_03_2018_en.pdf

Moosavi, L. (2015). The Racialisation of Muslim Converts in Britain and Their Experiences of Islamophobia. Critical Sociology Vol. 41(1) 41–56

Activités du RAN dans le domaine du travail socio-éducatif et de l'éducation (2021) [ran activities on youth work and education 25052021 fr.pdf \(europa.eu\)](#)

Collection RAN des approches et méthodes. https://ec.europa.eu/home-affairs/sites/default/files/what-we-do/networks/radicalisation_awareness_network/ran-best-practices/docs/ran_collection_approaches_and_practices_en.pdf

Document de synthèse du RAN « Travail interinstitutionnel et prévention de l'extrémisme violent ». Avril 2019
https://ec.europa.eu/home-affairs/sites/homeaffairs/files/what-we-do/networks/radicalisation_awareness_network/ran-papers/docs/ran_ad-hoc_pap_fre_humor_2021_en.pdf

Document de travail de RAN praticiens, Dealing with radicalisation in a prison and probation context.
https://ec.europa.eu/home-affairs/sites/default/files/what-we-do/networks/radicalisation_awareness_network/ran-news/docs/ran_p_and_p_practitioners_working_paper_en.pdf

Saeed, T. (2016). Islamophobia and Securitisation: Religion, Ethnicity and the Female Voice. Basingstoke: Palgrave Macmillan.

Zebiri, K. (2008). British Muslim Converts: Choosing Alternative Lives. Oxford: Oneworld

TROUVER DES INFORMATIONS SUR L'UE

En ligne

Vous trouverez des informations sur l'Union européenne dans toutes les langues officielles de l'UE sur le site internet Europa à l'adresse suivante : https://european-union.europa.eu/index_fr

Publications de l'UE

Vous pouvez télécharger ou commander les publications gratuites et payantes de l'UE sur la page : <https://op.europa.eu/fr/web/general-publications/publications>. Plusieurs exemplaires de publications gratuites peuvent être obtenus en contactant Europe Direct ou votre centre d'information local (consultez le lien https://europa.eu/european-union/contact_fr).

Droit de l'UE et documents connexes

Pour accéder aux informations juridiques de l'UE, y compris à l'ensemble du droit de l'UE depuis 1952 dans toutes les versions linguistiques officielles, consultez EUR-Lex à l'adresse suivante : <http://eur-lex.europa.eu>

Données ouvertes de l'UE

Le portail des données ouvertes de l'UE (<http://data.europa.eu/euodp/fr>) permet d'accéder à l'ensemble de données de l'UE. Ces données peuvent être téléchargées et réutilisées gratuitement, à des fins commerciales ou non.

Radicalisation Awareness Network

RANI

Practitioners



Publications Office
of the European Union